

Messe Radio depuis l'église Sainte-Vierge de l'Assomption à Farciennes-Centre (Diocèse de Tournai)

Le 18 janvier 2015

Homélie du 2^e dimanche du Temps Ordinaire (B)

Journée mondiale des migrants et réfugiés

Lectures: 1 S 3, 3b-10.19 – Ps 39 – 1 Co 6, 13c-15a.17-20 – Jn 1, 35-42

Introduction à la célébration

Aujourd'hui, toutes les communautés chrétiennes sont invitées à célébrer la journée Mondiale du Migrant et du Réfugié: le pape François nous invite à nous rappeler que l'Eglise est une "Eglise sans frontière, mère de tous" (Message pour la Journée Mondiale des Migrants et des Réfugiés 2015).

Aujourd'hui débute aussi la semaine de prière pour l'unité des chrétiens: toutes les confessions chrétiennes prient ensemble pour l'unité des Eglises, afin de correspondre à la prière du Seigneur: "que tous soient un" (Jn 17,21).

Nous avons tous été marqués ces derniers jours par les atroces attentats de Paris et par la fusillade de Verviers. Face à cela, nous sommes invités – à travers l'attention aux migrants et la prière pour l'unité – à construire une culture de la rencontre, du dialogue, de la tolérance.

Seigneur, nous te demandons d'ouvrir nos cœurs et nos mains pour nous rendre disponibles et accueillants, à ta Parole comme à nos frères et sœurs.

* * *

Chers Frères et Sœurs,

Il y a une dizaine de jours, un horrible attentat ravageait la rédaction de *Charlie Hebdo*. Il y eut ensuite l'attaque d'un magasin casher. 17 morts en tout. Cet événement a eu un retentissement énorme: on a vu fleurir partout le slogan "Je suis Charlie", dimanche dernier une manifestation a rassemblé 1 million et demi de personnes et une cinquantaine de chefs d'Etat, à Paris, 4 millions dans toute la France, 20.000 à Bruxelles.

Pourquoi une telle émotion, un tel retentissement? Il y a d'autres situations dramatiques qui, aujourd'hui, provoquent un nombre de morts plus importants: au Nigeria avec Boko Haram, au Pakistan (132 enfants abattus dans une école à Peshawar en décembre dernier), avec l'Etat Islamique... Je crois que, si l'attentat contre *Charlie Hebdo* a eu un tel retentissement, c'est parce qu'il touche, violemment, à notre modèle de vie en société. Certains l'ont d'ailleurs qualifié de "11 septembre de l'Europe".

Ce dimanche, l'Eglise célèbre la journée mondiale des migrants et des réfugiés. Notre pays accueille de nombreux migrants, depuis longtemps, et la région de Charleroi – où se vivent actuellement les messes-radio – en est un témoin privilégié. Ici même, à Farciennes, cohabitent une cinquantaine de nationalités, et il y a près de 30% de musulmans.

La question du vivre ensemble est un défi pour notre société en Europe occidentale, et l'Eglise catholique doit s'y investir. Le pape François écrit, dans son message pour cette journée des migrants: *"le caractère multiculturel des sociétés contemporaines encourage l'Eglise à assumer de nouveaux engagements de solidarité, de communion et d'évangélisation. Les mouvements migratoires, en effet, demandent qu'on approfondisse et qu'on renforce les valeurs nécessaires pour garantir la cohabitation harmonieuse entre les personnes et entre les cultures"* (Message pour la Journée Mondiale des Migrants et des Réfugiés 2015).

Quelles sont ces valeurs, indispensables au vivre ensemble? Le pape François parle d'une *"culture de la rencontre, seule capable de construire un monde plus juste et fraternel"* (Message pour la Journée Mondiale des Migrants et des Réfugiés 2014). Des femmes et des hommes aux histoires très diverses, avec de multiples traditions religieuses et culturelles, avec des langues et des modes de pensée différents, sont appelés à vivre ensemble. Pas seulement les uns *à côté* des autres, mais les uns *avec* les autres, en favorisant le dialogue et la rencontre.

Il y aurait beaucoup de choses à dire sur les chemins à prendre pour cultiver cette culture de la rencontre. Mais, avant d'interpeller d'autres, il nous faut interroger notre propre tradition spirituelle. Car nous devons bien constater que nos textes sacrés, comme ceux d'autres religions, ont parfois suscité des interprétations intolérantes ou violentes – mais ce n'est pas l'apanage des religions: les philosophies athées aussi ont nourri des totalitarismes.

Comme tradition spirituelle, nous devons constamment interroger notre image de Dieu. Quelle est-elle dans la tradition biblique?

Dans l'évangile de ce matin, Jean Baptiste désigne Jésus comme *"l'agneau de Dieu"* (Jn 1,36). L'expression renvoie au mystère de la Passion du Christ: Jésus est cet agneau immolé qui donne sa vie pour notre salut. Avec la Croix, nous découvrons que le Dieu des chrétiens agit dans la faiblesse, la fragilité. C'est la réponse ultime à toute velléité de violence religieuse: Dieu n'agit que dans la fragilité, pas dans la force – et jamais dans la violence. A l'apôtre Paul, Dieu dira: *"ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse"* (2 Co 12,9).

Aux deux disciples qui le suivent, Jésus demande: *"Que cherchez-vous?"*, et ils répondent par une autre question: *"Où demeures-tu?"* (Jn 1,38). Ils sont en recherche de Dieu. A nous aussi, le Seigneur demande: que cherches-tu? A chacun de répondre au plus profond de son cœur. Mais rappelons-nous que Dieu est perpétuellement recherche, quête, interrogation. N'essayons pas de mettre la main sur Dieu! C'est quand on croit avoir tout compris de Dieu que l'on se permet de l'imposer aux autres.

Et enfin, rappelons la responsabilité des sages dans notre quête de sens. L'expérience spirituelle du jeune Samuel, dans la 1^e lecture (1 Samuel 3,3b-10.19), nous l'évoque. Samuel aussi est en recherche, il est disponible, même au cœur de la nuit. Mais il a du mal à identifier la voix divine. Comme beaucoup d'entre nous, somme toute... Mais il a la chance d'avoir sur sa route le conseil du vieux prêtre Eli, un sage qui l'aide à comprendre ce qui se passe dans sa vie, qui lui permet de décrypter la voix du Seigneur.

Notre monde a besoin de sages, de femmes et d'hommes comme Eli, qui nous rendent disponibles à entendre la voix de Dieu, voix qui, au cœur même de nos fragilités, invite à l'amour, à la paix, à la joie. Amen!

Abbé Olivier Fröhlich

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**